

## Glossaire

Corina CILIANU-LASCU

Comme notre colloque est axé sur deux syntagmes clés, le Français sur Objectifs Spécifiques (FOS) et le Français sur Objectif Universitaire (FOU), nous avons choisi les termes les plus spécifiques pour définir ces deux types de démarches, sans avoir pu réaliser une liste exhaustive surtout pour le cas des besoins concrets savoir-faire académiques qui nécessitaient beaucoup plus d'espace et d'exemples concrets. Ceux-ci sont à approfondir par la lecture des deux travaux consacrés au FOU (Mangiante, Parpette, 2011, Parpette, Stauber, 2014). Pour une meilleure approche de leur complexité par des soucis de cohérence et cohésion, mais surtout pour offrir une lecture plus efficace, nous n'avons pas introduit les termes du glossaire par ordre alphabétique, mais par rapport aux liens qui se tissent entre eux dans le processus de la conception d'une démarche FOS ou FOU. En plus, vu que nous avons considéré qu'une présentation assez large des termes choisis était nécessaire pour les lecteurs moins familiarisés avec ces problématiques, nous avons fait appel plutôt à un certain type de bibliographie commentée qu'à un glossaire dans le sens strict du terme. Par ailleurs, le Bibliographie à consulter dans le prochain numéro de notre revue, consacré toujours au Colloque de décembre 2014, offrira une base de documentation beaucoup plus large.

### **Français sur Objectifs Spécifiques (FOS)**

Branche de la didactique du FLE. Si ce dernier s'adresse à toute personne voulant apprendre le français dit "général", par contre, le FOS est marqué par ses spécificités qui le distinguent du FLE. La principale particularité du FOS est certainement ses publics, souvent des professionnels ou des universitaires qui veulent suivre des cours de français à visée professionnelle ou universitaire. Donc, ils veulent apprendre non LE français mais plutôt DU français pour réaliser un objectif donné. Le FOS est une formation de courte durée qui vise à développer chez l'apprenant des compétences de communication professionnelle. Elle est centrée sur des contenus *a priori* non maîtrisés par l'enseignant d'où la nécessité d'entrer en contact avec les acteurs professionnels, d'élaborer le

matériel et de didactiser des activités pédagogiques. Le français sur objectifs spécifiques est né du souci d'adapter l'enseignement du FLE à des publics adultes souhaitant acquérir ou perfectionner des compétences en français pour une activité professionnelle ou des études supérieures.

### **Diversité du FOS**

Cette diversité touche deux niveaux principaux : d'une part, le FOS concerne tous les domaines professionnels (affaires, tourisme, droit, médecine, sciences, relations internationales, etc.) ; d'autre part, plusieurs publics s'intéressent au FOS : des universitaires, des professionnels, des boursiers, des stagiaires, etc.

### **Publics du FOS**

Plusieurs catégories de personnes (travailleurs migrants et leurs familles, professionnels et spécialistes ne quittant pas leur pays, public étudiant, etc.) ayant besoin du français pour différents besoins.

### **Besoins spécifiques**

Principale particularité des publics du FOS qui se proposent d'apprendre le français pour des buts précis dans des contextes donnés. C'est pour cela que l'on parle de « publics des besoins spécifiques ».

### **Identification des besoins**

Collecte des informations concernant les situations cibles où les apprenants utiliseront la langue. Elle se fait de manière directe dans la mesure où le concepteur a la possibilité de rencontrer ses apprenants avant la formation en vue de discuter avec eux leurs besoins langagiers, ou bien les apprenants expriment leurs besoins en répondant à un questionnaire préparé par le concepteur. Grâce à cette identification des besoins, le concepteur définit les objectifs qui comprennent les compétences linguistiques que les apprenants doivent maîtriser dans un domaine donné lors de la formation prévue. Enfin, le concepteur élabore le contenu qui devrait répondre aux besoins des apprenants.

### **Classification des besoins**

Beaucoup de didacticiens, à l'instar de R. Richterich, ont proposé plusieurs classifications pour mieux comprendre les besoins langagiers.

Chaque classification met l'accent sur une caractéristique particulière du besoin langagier : besoins individuels/sociaux, subjectifs/objectifs, prévisibles/imprévisibles, concrets/figurés. Le besoin langagier se compose de trois composantes principales:

- **Composante psycho-affective**

Sentiment d'insécurité qu'éprouve l'apprenant au début de son apprentissage vis-à-vis d'une langue étrangère. L'apprenant se demande s'il peut suivre cet apprentissage jusqu'au bout, et finit parfois par abandonner l'apprentissage du FOS. D'où le rôle de l'enseignant qui doit aider l'apprenant à surmonter ce sentiment.

- **Composante langagière**

Cette composante couvre trois domaines différents : la communication en classe qui se fait en langue étrangère par exemple, l'enseignant donne de temps en temps des consignes en français aux apprenants. Le deuxième domaine concerne cette différence entre la communication apprise en classe et celle en situation réelle, d'où l'importance de l'utilisation des documents authentiques lors de la formation. Quant au troisième domaine, il s'agit de l'apprentissage lui-même et de ses représentations chez l'apprenant en tant que valeur d'échange.

- **Composante socio-culturelle**

Les cours en FOS ne consistent pas seulement à maîtriser l'aspect linguistique mais aussi l'aspect socio-culturel de cette langue, il faut donc comprendre la culture de cette langue.

### **Motivation des publics du FOS**

Les apprenants du FOS sont marqués par leur motivation d'autant plus qu'ils suivent cette formation spécifique pour réaliser un but précis aussi bien au niveau professionnel qu'universitaire. La formation de FOS constitue "un accélérateur professionnel" dans la mesure où elle ouvre aux apprenants, au terme de leur formation, d'autres débouchés plus privilégiés dans le monde professionnel.

### **Temps limité des publics du FOS consacré à l'apprentissage**

Une des contraintes des publics du FOS qui, dans la plupart des cas, sont des professionnels ayant un emploi de temps assez chargé. Ils sont

donc obligés de suivre les cours de FOS souvent le soir après une longue journée de travail ou pendant le week-end.

### **Difficultés des publics**

Les apprenants en FOS font face à plusieurs difficultés qui les empêchent soit de suivre leurs cours régulièrement soit d'atteindre les objectifs visés de la formation suivie, par exemple : l'absence du choix, la difficulté du temps limité, la difficulté de déplacements, la difficulté financière et la difficulté psychologique. Pour le public en formation, les enjeux sont souvent lourds et les délais courts.

### **Méthodologie du FOS**

Cette méthodologie a pour *objectif* la conception d'un programme linguistique pour un public particulier ayant des besoins langagiers *spécifiques* en français. Axé sur un domaine bien particulier (Mangiante et Parpette 2004). Elle consiste à construire les programmes de formation linguistique au plus près des situations ciblées et suppose une connaissance précise de ces situations, des discours qui y circulent et des savoir-faire langagiers qu'il faut y maîtriser. L'élaboration d'un cours de FOS est un processus basé sur cinq étapes principales ci-dessus: la commande ou la demande de formation faite par une institution professionnelle ou universitaire ou bien par les apprenants eux-mêmes. Ensuite, c'est au concepteur d'analyser les besoins des apprenants à partir de plusieurs moyens : interviews, grilles d'analyses, questionnaires, etc., de collecter les données et de didactiser les contenus. Une étape importante est donc celle d'analyser les données collectées, d'en dégager les principales caractéristiques linguistiques et discursives en vue de l'élaboration didactique et de la conception des activités de classe. Le concepteur doit construire le programme d'apprentissage, réfléchir à la progression pédagogique la plus adaptée aux besoins de son public et mettre en place des activités pédagogiques ciblées.

Le FOS suit une méthodologie en 5 étapes :

1. identifier la demande,
2. analyser les besoins,
3. collecter les données,
4. didactiser,
5. évaluer

### **Elaboration d'un cours de FOS**

Suivre et élaborer une formation traditionnelle du FOS sont deux tâches difficiles aussi bien pour le concepteur que pour l'apprenant. Chacun de ces acteurs de formation a ses propres difficultés. La prise en compte de ces difficultés aide les didacticiens à trouver des solutions visant à surmonter ces difficultés. La formation des formateurs spécialistes en FOS semble être une des priorités de la didactique du FOS. Ils méconnaissent ou ignorent la réalité de FOS (son public, ses besoins, les objectifs à atteindre, etc). Chaque formateur doit suivre cinq étapes en vue d'élaborer ses cours :

- 1) L'origine de la formation
- 2) L'analyse des besoins des apprenants
- 3) La collecte des données
- 4) L'élaboration des activités des cours du FOS
- 5) L'évaluation dans les cours de FOS

(pour plus de détails, lire : <http://www.le-fos.com/formateurs.htm>)

### **Le Français sur Objectifs Universitaires (FOU)**

Nouveau concept qui gagne de plus en plus de terrain dans les milieux didactiques. Il s'agit d'une spécialisation au sein du FOS visant à préparer des étudiants étrangers à suivre des études dans des pays francophones ou dans leur propre pays, l'enseignement étant dispensé entièrement ou partiellement en français. Le FOU intègre fortement la *dimension institutionnelle* des situations langagières visées, et la *dimension cognitive* des comportements attendus de la part d'étudiants insérés dans l'université française. Dans un contexte où tout passe par le langage, qu'il s'agisse de *l'intégration administrative*, de la *transmission des connaissances*, ou de la *validation des apprentissages*, la *compétence universitaire s'inscrit largement dans la compétence linguistique*. Le FOU s'inscrit totalement dans cette perspective d'une acquisition de compétences linguistiques combinée à une acquisition de savoir-faire en situation, en l'occurrence de savoir-faire universitaires.

[https://www.academia.edu/5501052/Article\\_Parpette-Mangiante-1](https://www.academia.edu/5501052/Article_Parpette-Mangiante-1)  
(consulté: le 2 avril 2015)

### **Démarche du français sur objectif universitaire**

D'après J.M Mangiante et C. Parpette (2011), pour l'intégration des étudiants dans l'enseignement supérieur, une formation linguistique dans

un centre de langue ou dans l'université porte essentiellement sur la langue, la méthodologie, l'aspect culturel et institutionnel. Ce sont des dimensions importantes pour la démarche didactique à mettre en œuvre afin d'élaborer un programme de formation optimal dans un délai de temps limité. Il s'agit de l'élaboration d'un programme de FOU qui passe par une étape centrale, à savoir la collecte des données précédée par l'analyse des compétences langagières à développer chez les apprenants ayant pour objectif l'intégration universitaire. La collecte réunit l'ensemble des documents qui serviront de supports de formation. Cette initiative de conception de programme FOS-FOU est censée prendre en compte également toutes « les contraintes matérielles et temporelles » pour agir en toute urgence.

### **Besoins des étudiants en FOU**

Les besoins spécifiques sont une des caractéristiques principales des publics de FOU. Les publics veulent apprendre **DU** français **P** **O**UR agir dans les différents milieux universitaires. Lehmann (1993) souligne ce point en précisant : « *Se demander ce que des individus ont besoin d'apprendre, c'est poser implicitement qu'ils ne peuvent pas tout apprendre d'une langue, donc que des choix doivent être opérés* », etc.

- La compréhension des cours magistraux avec prises de notes,
- La compréhension écrite des documents de travail et d'aide à la production écrite, lecture de livres spécialisés,
- La méthodologie de la production écrite exigée :
- Les restitutions du cours, passer des examens, rédiger des mémoires ou des thèses
- Les commentaires et synthèses,
- Les études de cas ou simulations,
- La culture universitaire « à la française » (Mangiante, stage FOU, Bucarest, 2012) (Challe, 2002)

### **Elaboration d'un programme de FOU**

Un programme de formation « Français sur objectif spécifique » ou « Français sur objectif universitaire » permet aux apprenants d'acquérir les compétences dont ils ont besoin pour intégrer de façon optimale les différentes composantes de l'université. Son objectif vise à la fois un perfectionnement et un approfondissement des connaissances générales et

spécifiques en langue française dans les disciplines universitaires de la composante que veut intégrer un étudiant. Cette activité passe par l'étape centrale du FOS qui est la collecte des données dont l'analyse permet i) de déterminer les compétences langagières à développer chez les candidats à l'intégration universitaire, et ii) d'en tirer les documents qui serviront de supports de formation. Parmi les compétences langagières à développer : comprendre l'organisation institutionnelle, se familiariser avec les méthodes de travail, repérer les rituels discursifs, repérer les modalités d'accompagnement pédagogiques afin de comprendre les connaissances et de prendre des notes, repérer le positionnement de l'enseignant par rapport aux notions traitées, comprendre les notions disciplinaires, (Mangiante, J.-M., Parpette, C, 2010). Le FOU cherche à donner une nouvelle dimension au français langue de communication scientifique et permet aux étudiants d'acquérir des compétences langagières, disciplinaires et méthodologiques nécessaires à la réussite de leurs études universitaires. En général, les domaines du FOU concernent la vie de l'université, la compréhension orale du discours universitaire et les exigences de l'expression écrite.

### **Conception d'un programme FOU**

Si une démarche FOS suppose de traiter un *public homogène* dans son projet de formation et dont les besoins relèvent d'un même ensemble coordonné. Dans une démarche FOU les *publics étudiants viennent de filières et de niveaux d'études différents*, relevant de niveaux de langue divers, originaires de cultures et de systèmes éducatifs variés, et se retrouvant dans le même cours en présentiel, que ce soit avant leur arrivée ou tout au long de leurs études en France ou bien à suivre leurs cours d'économie en français dans leur propres pays. Alors qu'une méthodologie FOS, bien qu'elle réponde « sur mesure » à une demande de formation ciblée, elle ne peut s'accommoder d'un contexte institutionnel exigeant, ce qui implique des efforts de conciliation des besoins du public et du contexte institutionnel qui l'accueille. De ce point de vue, la conception d'un programme FOU se déroule en fonction des étapes de la démarche FOS :

#### **• Identification de la demande**

Une demande peut être formulée dans le cadre d'un partenariat entre l'université d'origine et l'université d'accueil afin de mettre en place un stage de préparation linguistique pour un public précis et homogène ou dans le cadre d'un consortium de FUF spécialisées dans un certains type de domaine.

• **Analyse des besoins**

Les besoins spécifiques sont une des caractéristiques principales des publics de FOU. Un public donné veut apprendre non le français, mais plutôt du français pour agir dans les différents milieux universitaires. L'application du FOU rend les apprenants capables de comprendre des cours, prendre des notes, lire des livres spécialisés, passer des examens, rédiger des mémoires ou des thèses, etc. D'où la nécessité d'axer sur cette dimension des besoins avant même de procéder à l'élaboration des cours en vue d'y mieux répondre. Il s'agit d'une étape qui mène à un recensement de situations universitaires et des compétences exigées à partir d'enquêtes menées auprès des étudiants et des enseignants de disciplines. Les besoins d'un étudiant universitaire sont la compréhension d'un cours, TD ou TP, la maîtrise des productions écrites (dissertations, commentaires, etc.) et les présentations orales (exposés oraux...). Les étudiants sont amenés à comprendre des cours magistraux, des conférences en français ; ils doivent aussi comprendre des documents de travail et d'aide à la production écrite, rechercher et hiérarchiser des informations, prendre des notes, restituer des cours, synthétiser des informations, répondre correctement à une consignes, structurer un devoir...

• **Collecte des données**

Les données en milieu universitaire sont réparties en deux genres : les données existantes constituées en discours oraux ou documents écrits recueillis sur le terrain. Et des données appelées sollicitées collectées à partir d'entretien, de test ou d'interviews menés auprès des acteurs de l'université (enseignants, étudiants, administrateurs, secrétaires, etc.). Pour les FUF qui se déroulent en dehors de l'espace francophone, on fait appel aussi à des ressources internet avec l'accord des auteurs.

• **Analyse des données**

Le concepteur du programme FOU effectue un tri et un choix très précis en fonctions de ses choix disciplinaires, thématiques, discursifs, etc. Selon le temps imparti, le concepteur choisira des données plus ou moins riches en éléments langagiers (lexicales, discursives, syntaxiques).

**Élaboration didactique**

La conception des unités didactiques nécessite la détermination d'une stratégie disciplinaire (données propres à telle ou telle discipline) ou transversale (contenus pour étudiants de disciplines différentes), de

contenus notionnels à aborder, de traitement technique des données (son, extrait), de type d'activités (travail de classe, travail de groupe), et des dispositifs d'enseignement-apprentissage (en présentiel ou à distance). La mise en place d'une formation FOU représente de nombreuses contraintes institutionnelles : nombre d'heures de français par semestre, niveau de langue et de culture du public.

### **Caractéristiques du FOU**

Les spécificités du FOU permettent d'assurer des cours dits aussi spécifiques. Et constituent une condition préalable pour garantir l'efficacité de toute formation dans ce domaine :

#### ▪ **Diversité des filières universitaires**

Le FOU se distingue avant tout par la diversité des disciplines universitaires visées par les apprenants : le droit, la médecine, la chimie, etc.

• **Facteur temps** Le public-étudiant est limité par le temps pour suivre des formations de FOU. Cela dépend également de la formation universitaire (cycle court, moyen ou long) dans laquelle il s'est engagé. Cela veut dire que la formation linguistique doit respecter un délai rigoureux ayant pour objectif de répondre aux besoins du public engendrés par des situations de communication langagière.

### **La compétence universitaire**

Cette compétence suppose trois composantes :

▪ **Composante institutionnelle** L'étudiant dès sa rentrée universitaire a besoin d'être muni d'une compétence lui permettant de comprendre l'organisation de son université, de ses différents facultés et départements, les diverses démarches et procédures administratives.

▪ **Composante culturelle** L'étudiant doit bénéficier d'informations essentielles sur l'histoire et la civilisation française.

▪ **Composante linguistique et méthodologique** Il s'agit de développer des connaissances linguistiques nécessaires (lexique, grammaire, etc.) pour que les étudiants puissent suivre les cours dans leurs domaines visés : comprendre le cours, prendre des notes, poser des questions, etc. Les cours de FOU devraient développer aussi certaines compétences méthodologiques qui aident à réaliser des tâches universitaires telles que : participer à un colloque, préparer une communication, prendre la parole devant un public spécialisé, rédiger un article, déterminer une problématique, synthétiser un document élaborer un plan de recherche, rédiger un mémoire ou une thèse, etc.

### Référentiel langagier transversal

Processus cognitif de « mise en relation contextualisée » : Cette gestion des connaissances et la mise en évidence des compétences langagières qu'elle implique, indexées sur le CECR, conduit à faire émerger les bases d'un référentiel langagier transversal mobilisable pour la formation linguistique en FOU :

Compétences requises	Productions attendues
<p>Identifier les éléments clés d'une partie de cours, repérer les structures définitoires, définir les objets et les acteurs spécialisés (objectif : re – produire)</p> <p>Répondre aux sollicitations écrites (injonctions)</p> <p>Appliquer une démonstration présentée en cours à des données différentes</p> <p>Expliquer des notions vues en cours</p> <p>Argumenter, comparer, exposer, donner son point de vue, son opinion (objectif : reformuler), reconstituer des ensembles d'informations, mettre en perspective</p> <p>Analyser une situation, situer dans le temps, dans le champ disciplinaire, s'adapter à structures, contester (objectif : re-liaison), inventer et nier</p>	<p>Réponses à des questions de définitions, descriptions de dispositifs et de phénomènes</p> <p>Commentaires de textes (arrêtés, décrets, etc.), synthèses de documents, compte-rendus d'expériences et de travaux pratiques</p> <p>Documents professionnels simulés, études de cas, analyses d'autres d'expérimentation ou de protocoles, de processus, de dispositifs</p>

(Mangiante, J.-M., Parpette, C, 2010, p.14)

### Emergence d'un champ d'études spécifique

La démarche FOU recourt à *des outils et une méthodologie d'analyse de discours* pour étudier, classer et comparer les différents discours universitaires oraux et écrits afin d'en dégager les régularités, les structures récurrentes, l'organisation interne et permettre de dégager des pistes d'exploitation didactique destinées à amener les étudiants allophones à maîtriser les savoir-faire langagiers et leur intégration universitaire. Il s'agit bien dans ses principes, son déroulement, et sa cohérence, d'une démarche

englobante déclinant celle du FOS et qui suppose la mise en place d'un véritable dispositif impliquant l'université et ses partenaires institutionnels. *Les enseignants des disciplines sont au cœur de la démarche parce qu'ils sont confrontés aux difficultés des étudiants et que leur concours est indispensable pour le recueil des cours magistraux, documents de la spécialité, témoignages sur la prise en compte des étudiants allophones, l'organisation de leur cours et leurs consignes de travail. Comme en FOS, le travail de constitution et d'analyse des données est important et ne saurait être accompli par les seuls enseignants de langue. Une base de données mutualisées pourra être, à terme, constituée pour faciliter la mise en place des formations linguistiques.* (Mangiante, Parpette, 2010, p.15)

### **Typologie des productions écrites universitaires**

Chaque catégorie d'activité exige un ensemble de tâches langagières que l'enseignant de langue peut travailler en cours avec les étudiants :

- Restitutions du cours

Rédiger la définition de termes ou de notions spécifiques;

Répondre à des questions de cours (qui, quoi, pourquoi, comment);

Rédiger une démonstration dont les paramètres ont changé.

- Commentaires et synthèses

Répondre à des questions qui découlent du cours à partir de documents (articles, schémas, graphiques) ou de données et paramètres issus d'une expérimentation (cas des travaux dirigés par exemple) ;

Réagir à des situations décrites, exprimer un avis, une réflexion ;

Argumenter et comparer ;

Rédiger une synthèse à partir de plusieurs documents sur un même sujet selon des angles différents, classer, comparer, opposer.

- Etudes de cas et simulations

Analyser une situation à partir de paramètres ponctuels (prévisibles et déviants), interpréter des données et les adapter à un schéma ou un processus étudiés en cours .

Réemployer, « instancier ».

Comprendre les paramètres d'un schéma de communication spécialisée (de type professionnel) et rédiger un écrit professionnel adapté, condenser, résumer et ordonner les informations nécessaires à l'accomplissement d'une tâche spécialisée issue d'une réalité professionnelle.

(Mangiante, J.-M., Parpette, C, 2010, p.9, 2011, p.131)

### **Compétences générales en FOU**

Parpette et Mangiante (2011) classent ces compétences en trois catégories :

- Des compétences langagières liées aux exigences universitaires : compréhension du discours pédagogique parenthétique, polymorphe, polyphonique, multiréférentiel... compréhension et production des écrits spécialisés.

- Des compétences pragmatiques liées à la méthodologie universitaire : compréhension des situations de communication écrite universitaires (études de cas et simulations), savoir – faire et savoir – être, restitution, reformulation, et liaison.

- Des compétences culturelles : être capable de mettre en perspective les contenus culturels abordés dans le cours ; savoir « relativiser » sa culture source, la comparer, la replacer dans un contexte plus global... Partant de ces données, les enseignants ont procédé à une collecte et à une analyse d'extraits de cours, de sujets d'examens, puis ils ont entamé l'élaboration de leur propre programme de FOU par spécialité.

### **Compétences de production écrite**

La réception orale des cours doit aboutir à la production d'écrits répondant à des règles d'écriture précises, souvent implicites car les étudiants français sont censés avoir été préparés dès le secondaire à leur rédaction. Ces règles déterminent en quelque sorte des genres textuels universitaires qui constituent la majeure part de l'évaluation. Chaque macro-compétence devra être subdivisée en micro-compétences elles-mêmes décomposées en savoir-faire et savoir linguistiques afin d'établir une carte de compétences nécessaires à l'intégration universitaire. La typologie des productions écrites, qui s'est dégagée du recueil des données, ne saurait être définitive mais elle permet d'orienter l'enseignant de FOU dans son travail d'analyse et de construction d'un matériel pédagogique adapté aux besoins des étudiants

### **Productions écrites en milieu universitaire**

Les prises de notes, les consignes des énoncés d'examens qui constituent des écrits injonctifs antérieurs à la production, destinés à la déclencher et qui orientent les étudiants vers un genre textuel précis : la question de cours, le commentaire, la dissertation etc. Ces consignes

d'examens sont explicites mais pas toujours explicitées : elles indiquent généralement ce qu'il faut faire mais rarement comment il convient de procéder car les étudiants sont censés avoir été sensibilisés à l'exercice dans une vie scolaire antérieure. Par conséquent des discours implicites ou censés être assimilés décrivent des exigences méthodologiques que l'on retrouvera dans les corrigés des professeurs, quand il y en a, ou dans leurs commentaires écrits ou oraux. Ces corrigés constituent une source pédagogique précieuse pour l'enseignant de langue désireux de préparer ses étudiants étrangers à la production écrite. Outre les consignes, les énoncés d'examens comportent des éléments notionnels (lexique de spécialité principalement) qui fixent les parties du cours à reprendre, les domaines concernés par la production écrite demandée. Ils agissent comme des « mots-clés » notionnels déclenchant chez l'étudiant sa mémoire et sa capacité de mobilisation des connaissances classées et retravaillées dans sa prise de notes. Enfin les énoncés sont souvent complétés par des documents authentiques écrits qu'il faut synthétiser. La compréhension écrite des énoncés et documents annexes s'avère essentielle au déclenchement de la production écrite. On peut représenter ainsi le schéma de la communication écrite universitaire qui aboutit à la production des étudiants :

Cours magistraux

Prise de notes

Écrits complémentaires (modèles, corrigés fournis par le professeur pour fixer la méthodologie)

« Inter-espace d'appropriation » :

Notes complétées, fiches de lecture, documents classés...

Énoncés

consignes + mots-clés notionnels

productions inscrites dans un genre textuel universitaire.

La production écrite nécessite la constitution d'un « inter-espace d'appropriation » dans lequel les étudiants se ré-approprient le cours en complétant leurs notes par des traductions, des données lues dans d'autres références, des écrits complémentaires fournis par l'enseignant, des corrigés, etc.

(Mangiante, J.-M., Parpette, C., 2010, p.8)

### **Types de production écrite**

Les dissertations, définitions de cours, synthèses ou résumés répondent à des règles précises de composition portant sur la forme et le fond (plan thématique par exemple). Ces règles sont propres aux traditions disciplinaires mais sont souvent transférables au sein d'un même domaine (sciences humaines, sciences exactes, etc.). Les types discursifs renvoient à des actes langagiers présents souvent dans le même genre textuel : *la synthèse de documents* comporte aussi bien des *énoncés descriptifs, explicatifs qu'argumentatifs*. L'étude de cas suppose de maîtriser la narration, par exemple. L'étude des *réurrences lexicales et syntaxiques* associées au classement par *genres textuels* fait apparaître globalement trois grandes

### **Progression dans l'acquisition des productions écrites**

Celles-ci ont des caractéristiques linguistiques et des actes langagiers proches :

- les restitutions du cours, les fiches de lecture, les résumés qui sont les plus fréquentes en début de cursus, surtout en 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> année de licence ;
- les commentaires et synthèses de documents, récurrents dès la 2<sup>ème</sup> année et surtout en 3<sup>ème</sup> année et master 1 ;
- les études de cas ou simulations, analyses d'expérimentations, qui correspondent à des démarches d'analyse et de production écrite proches de la situation professionnelle et que l'on rencontre surtout, ce qui est normal, en fin de cursus universitaire (L3, M1, M2).

Cette catégorisation des écrits universitaires qui s'appuient sur la compréhension orale des cours magistraux constitue ce que l'on pourrait qualifier de « culture universitaire à la française ». Chaque catégorie répond à un ensemble de consignes d'écriture, à une mobilisation des compétences cognitives particulières de la part des étudiants quand ils préparent leurs

examens à partir de leurs notes de cours et quand ils utilisent les documents annexés aux énoncés.

### **Tâches et compétences transversales**

Il y a trois macro-tâches transversales aux différentes disciplines, requises pour la production écrite et qui correspondent aux trois grandes catégories d'écrits universitaires exigés des étudiants. Ces macro-tâches comportent un ensemble de tâches langagières que nous pouvons énumérer ainsi, tout en reconnaissant que la démarche ne saurait être ni exhaustive ni définitive, elle devra être complétée en poursuivant le recueil et l'analyse des productions écrites étendu encore à d'autres disciplines.

Les trois macro - tâches transversales aux différentes disciplines, requises pour les étudiants sont mises en oeuvre par des micro-tâches comme suit :

- **Re-produire (restituer le cours)**

identifier et nommer, (objets, notions, phénomènes),

définir

recopier

classer

imiter

appliquer, déduire (math), induire.

- **Re-formuler**

altérer, modifier

convaincre

argumenter

commenter (à partir du cours)

démontrer (rendre valide, vérifier en math et sciences

expérimentales)

- **Re-lier (associer, apparier) des connaissances, des objets, des concepts**

repérer

comparer

interpréter

estimer, mesurer

analyser

innover, créer

(Mangiante, Parpette, 2010, p.13, Mangiante, stage FOU, Bucarest, 2012)

### **Le temps limité consacré à l'apprentissage**

Les publics, qu'ils soient professionnels ou étudiants, ont un temps assez limité pour suivre des formations de FOU ou bien les plans d'enseignement ne comprennent que très peu de cours de français. En général le temps destiné à l'acquisition des compétences FOU est totalement insuffisant.

### **La rentabilité de l'apprentissage du FOU**

Les apprenants ont des objectifs très précis à atteindre au terme de la formation. Par exemple, les étudiants étrangers sont motivés à suivre ce type des cours dans le but de réussir dans leurs études universitaires. Les apprenants qui font leurs études dans leurs propres pays sont moins motivés à faire des progrès en FOU, d'où des résultats loin d'être satisfaisants.

### **La motivation des publics**

Vu que les publics de FOU ont des objectifs bien définis dont la rentabilité devrait être quasi-immédiate, ils devraient être très motivés lors de l'apprentissage, d'où la réciprocité entre rentabilité et motivation au cours de la formation. Plus l'apprentissage est rentable, plus les apprenants sont motivés à suivre les cours de FOU. Ces dernières années, le niveau de motivation des étudiants a baissé tout comme leur niveau de connaissances.

### **La compétence Universitaire**

Dans ce contexte, les cours de FOU ont pour objectif de développer une Compétence Universitaire (CU) chez les apprenants. Cette compétence universitaire se distingue par trois composantes principales:

#### **▪ La composante linguistique**

Il faut développer chez les apprenants les connaissances linguistiques nécessaires (lexique, grammaire, etc) pour que les étudiants puissent suivre les cours dans leurs domaines visés: comprendre le cours, prendre des notes, poser des questions, etc.

#### **▪ La composante méthodologique**

Les cours de FOU devraient développer chez les apprenants certaines compétences méthodologiques visant à les aider à réaliser des tâches universitaires: participer à un colloque, préparer une

communication, prendre la parole devant un public spécialisé, rédiger un article, déterminer une problématique, synthétiser un documentélaborer un plan de recherche, rédiger un mémoire ou une thèse, etc.

▪ **La composante disciplinaire**

Il s'agit de familiariser les apprenants avec leur domaine de spécialité en utilisant la langue cible. Dans ce contexte, les cours de FOU sont marqués par un échange entre les apprenants et leur enseignant. Ce dernier a les connaissances linguistiques et méthodologiques tandis que les apprenants maîtrisent le savoir spécialisé du domaine visé.

**Didactiser des documents**

Utiliser des données authentiques afin d'être employés en classe en vue de l'accomplissement d'une série de tâches et d'activités. En contexte universitaire, tout ceci passe nécessairement par l'ingénierie de la formation. L'enseignant doit cerner les besoins de son public, les exprimer en objectifs de formation, et, finalement, les transposer e, des supports didactiques.

**Références bibliographiques**

1. CUQ, J.P. - *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, CLE International, 2003,
2. LEBEAUPIN, T. - « Objectifs universitaires en français : langue-culture, médiation des savoirs et recherche. Quelles clefs pour l'étudiant étranger ? », Colloque Forum Heracles et Université de Perpignan Via Domitia Le Français sur Objectifs Universitaires, 10-12 juin 2010, p.99-105.
3. MANGIANTE, J.-M. et PARPETTE, Ch. – *Le français sur objectif universitaire*, Grenoble, PUG, 2011.
4. MANGIANTE, J.-M., PARPETTE, C. –“ Le Français sur Objectif Universitaire : de la maîtrise linguistique aux compétences universitaires », Colloque Forum Heracles et Université de Perpignan Via Domitia Le Français sur Objectifs Universitaires , 10-12 juin 2010, p. 1-18.
5. PARPETTE, C. et STAUBER, J. – *Réussir ses études d'économie-gestion en français*, PUG, 2014.

### Sitographie

MANGIANTE, J.-M., PARPETTE, C. - *Le Français sur Objectif Spécifique : de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours*, Paris, Hachette FLE, 2004, p.1-18  
[https://www.academia.edu/5501052/Article\\_Parpette-Mangiante-1](https://www.academia.edu/5501052/Article_Parpette-Mangiante-1)  
(consulté: le 2 avril 2015)

<http://www.le-fos.com/formateurs.htm>

<http://www.cegos.fr/formation-formateur/p-20150249-2015.htm>

<http://www.le-fos.com/profil.besoins.htm>)

<http://www.le-fos.com/>

[www.le-fos.com/difficultes.concep.htm](http://www.le-fos.com/difficultes.concep.htm)

<http://www.le-fos.com/profil.diversite.htm>

<http://w3.gril.univ-tlse2.fr/analyses/A2012/MUBALAMA.pdf>

<http://parisfle.e-monsite.com/pages/et>

- Colloque du Français sur Objectifs Universitaires 2010 à Perpignan

- Formation des étudiants étrangers à la méthodologie de la recherche à distance (Praxiling UMR 5267 CNRS)

- Corpus au service du Français sur Objectifs Universitaire (ATILF)

Didactisation de documents pour un enseignement ... - AUF

[eprints.aidenligne-francais-universite.auf.org/...](http://eprints.aidenligne-francais-universite.auf.org/)

<http://www.edufle.net/Le-FOU-francais-sur-objectif.html>